

RÉFLEXIONS ET HYPOTHÈSE

Dr Françoise SAINT-DIDIER

Ce qui m'a le plus surpris tout au long de la récolte des symptômes, ce fut :

- L'atmosphère de sérénité, de douceur, de relaxation, de chaleur agréable.
- La capacité physique augmentée, la grande énergie. Jusqu'à la sensation d'être dopée, droguée, exaltée. Et ce, même après des nuits sans sommeil ou des journées de travail intense.
- A l'inverse, la souffrance accablante, d'être transpercé, mutilé (néanmoins sans avoir mal), écrasé.
- L'aptitude à esquiver, à se faufiler, à ne pas faire ce qui n'est pas souhaité, à dire ses limites.
- L'extrême confusion, la désorientation, la désorganisation.
- Le désir de rangement, de tri, de tout déménager, de mettre en bonne place.
- La capacité à rester tranquille dans des situations difficiles, à ne pas avoir peur dans des situations dangereuses.
- A l'inverse une trop grande émotion impossible à refouler.
- Une ambiance à certains moments de maléfices, monstruosité, mutilations.
- Des symptômes de va et vient, de courant, de fil à suivre, de souffle, de transmission.
- De purification, de recherche de paradis perdu.
- La capacité d'émerveillement, de contemplation, d'admiration. Et au final de conclure que la vie a été belle, que le monde est magnifique, que la vue est dégagée.

Et au travers de tout cela, d'identifier, lorsqu'il s'agissait de symptômes physiques les uns après les autres, **les symptômes des patients atteints de la Covid,** dans la pandémie qui nous envahit depuis un an. A savoir :

- La confusion.
- Un accablement écrasant.
- Des maux de tête variés.
- Des vertiges soudains.
- Des conjonctivites.
- Des modifications de l'odorat et du goût.
- Des inflammations de la gorge.
- Des crises de hoquet.
- Des troubles digestifs. (nausées, douleurs abdominales ou gastriques, diarrhées)
- Des douleurs thoraciques, des pincements intercostaux.
- Des douleurs, comme si le cœur était serré. (myocardite)
- Une altération de la capacité respiratoire avec oppression, dyspnée même sans effort, sensations de rétrécissement.
- Des troubles circulatoires, des pseudos engelures.
- De violentes myalgies.
- Des frissons, syndromes grippaux.
- Une faiblesse avec tremblements.
- Un besoin de beaucoup de sommeil.
- L'arrêt et la réapparition des symptômes.

Et l'ambiance actuelle = Covid, retrouvée tout au long de l'expérimentation avec :

- Le thème du masque qui cache l'expression du visage et empêche de communiquer.
- Le thème de ne pas faire ce qui est imposé.
- Celui de déjouer, de se faufiler.
- Le thème des situations dangereuses, in-sécurisées.
- Le thème du « paradis perdu ».
- Le thème de l'intergénérationnel (ces vieux qu'il faut protéger et empêchent les jeunes de s'amuser, qui bousculent l'équilibre)
- Le thème de la peur ou de la faible peur compte tenu du danger.
- Celui de la méfiance (comme du clochard dont on se détourne)
- Le nettoyage, rangement. Remettre chaque chose à sa place.

Hypothèse

En relisant l'étude pour l'approfondir d'un point de vue métaphysique masiste, je suis surtout interpellée par ces thèmes, d'une part de transmission de connaissances innées par une petite fille, que l'on pourrait dire, en état d'innocence et d'autre part de celui de la purification, de retrouver le paradis perdu. **Nous pourrions peut être d'ailleurs réunir ces deux thèmes.**

Pour ce qui est de la transmission et de cette phrase : « **Elle, elle sait qu'elle sait** »

Cette petite fille a une connaissance en elle, très profondément. Peut être depuis toujours.

Auparavant, **La petite fille sait que c'est facile d'apprendre l'Étéra à n'importe qui !**

Apparaît là, la **transmission de la connaissance** qu'elle a en elle.

Et cette connaissance, à partir du moment, où elle l'a en elle, et où elle l'accueille, elle peut la transmettre sans aucune difficulté.

Je reprends la partie entière du rêve correspondant :

*Sur ce chemin (momentanément « barré »), je vois une petite fille. Elle raconte à sa mère qu'à l'école, l'institutrice leur a raconté une histoire incroyable. « Tu sais quoi, maman ? Dans la Grèce antique, un jour, ils ont cherché les 6 personnes les plus nulles du royaume, mais vraiment les plus nulles hein, et ils leur ont appris l'Étéra (PS : dans mon rêve l'Étéra ou l'Éthéra (?) est un grand livre sacré, comme la Torah pour les Juifs) et ça a été tout seul : ils l'ont tous appris ! ». La mère réagit : « Mais ce n'est pas possible ! Tu racontes n'importe quoi ! ». Mais la petite fille sourit. Elle est assise sur le chemin. Elle ferme les yeux, le sourire aux lèvres. Quelqu'un approche doucement (une sorte d'ange ?), se penche sur elle, dépose les mains sur sa tête et, les lèvres posées sur le sommet de sa tête, murmure distinctement : « Étéra ». **La petite fille sait que c'est facile d'apprendre l'Étéra à n'importe qui ! Elle, elle sait qu'elle sait !***

Pourquoi ce chemin est-il barré ? Vous noterez qu'il est seulement « momentanément » barré.

Ce sont les personnes les plus « nulles » qui ont appris ce que le livre sacré contenait.

La maman ne veut pas le croire, elle dit même à sa fille qu'elle raconte n'importe quoi.

Mais, Elle, la petite fille, elle sait. Donc elle sourit, en fermant les yeux. Et elle a

confirmation, à travers celui, équivalent à un ange, qui s'approche au-dessus de sa tête.

Si ce chemin est momentanément barré, cela veut dire, que tout le monde, les plus nulles et les moins nulles, ont aussi accès à cette connaissance. Et sans doute, que c'est à eux d'enlever la barrière en travers de leur chemin.

Echanges avec l'expérimentatrice qui a fait ce rêve quand à son ressenti.

Impression de transmission des valeurs essentielles.

*Etera fait penser à Ether à l'expérimentatrice, (j'ai retrouvé que pour les physiciens, l'éther était supposé servir de milieu de **transmission à la lumière, à la chaleur, à l'électricité**)*

L'Etera serait comme un livre sacré que la petite fille comprend de façon naturelle. Elle conçoit que cela puisse être naturel pour d'autres (y compris les personnes les plus nulles du royaume)

Chevaux (1ère partie du rêve): le passage via le chemin est possible. Et même fluide et joyeux. Impression très apaisante d'une connexion entre les deux mondes.

Pour ce qui est de la purification, elle est exprimée dans l'exercice d'auto-louange d'une expérimentatrice alors qu'elle se trouve dans un état d'énerverment extrême, suite à des problèmes physiques à répétition qui l'épuisent et la dépriment. Ce qui ressort de cet exercice, est une idée de nettoyage, de changement, de **purification**, de remettre les choses à une meilleure place. On pourrait y voir un lien avec la situation actuelle.

Elle est exprimée aussi dans la possibilité de s'affirmer, de dire le « trop » par une autre expérimentatrice et aboutit alors à une **purification des relations**. Celle-ci, dit ailleurs, qu'elle vit alors **purement** l'atmosphère.

Une troisième enfin rêve d'échiquier géant, de cases qui doivent être trouvées précisément pour aller mieux et qui alors, donnent le sentiment de **quelque chose qui se purifie tout seul**, dit elle.

Réunir ces deux thèmes principaux en disant que **la transmission de ces valeurs essentielles aboutit à une purification.**

Transmission qui se fait par un **courant alternatif** comme une **lumière qui s'allume et qui s'éteint et qui rend le souffle.**

Et qui se fait en suivant le **fil de la filiation grâce à une pelote de laine**, dans des **réunions intergénérationnelles**, en remontant une chaîne (bijou) qui n'arrête pas de glisser.

Lorsque la transmission des valeurs essentielles se fait, ou peut être pourrait on dire, **lorsqu'il a la connaissance, lorsqu'il sait, et ensuite transmet**, l'expérimentateur (trice) baigne dans une atmosphère chaude, lumineuse, de joie, d'émerveillement, de sérénité, de contemplation. Le courant passe, le souffle aussi. La vie est belle. La vue est dégagée. Il possède une belle énergie. Il sait dire ses limites, ne pas faire ce qui lui est imposé. Face au danger, il n'a pas une peur excessive, il sait affronter et poursuivre son chemin. Il a confiance. Il peut créer, se soulever du sol (voler, léviter ?). Il est **comme pur**. Il sait être un observateur hyper vigilant.

Dans le cas contraire, règne la confusion, le boxon, l'irritabilité, l'agression de l'autre. Ceux qui ne veulent pas comprendre le message codé, subliminal, se fauillent, déjouent, entrent par une porte dérobée, rusent. Ils sont accablés, ils ont peurs.

Un masque leur empêche de manifester leurs émotions, de s'exprimer. Ils sont écrasés, accablés, ils tremblent, se sentent à l'étroit, oppressés, transpercés par des aiguilles.

Ils ne respirent pas les bonnes odeurs, les bons parfums de la vie. Ils ne savent pas goûter le juteux, mais seulement l'âtre, la morve.

Ils ne sont pas au bon endroit, à la bonne case. Ils n'ont pas le code.

On se détourne d'eux, comme on se détourne des clochards.

Ils se retrouvent dans la gueule d'un monstre, mutilés, face au maléfique.

Ils voient mal, leurs yeux sont comme plein de sable, leur vision est floue.

Le cheval dans tout cela ? Il est retrouvé dans pas mal de rêves, d'expérimentateurs différents. Dans le dictionnaire des symboles, il y a 10 pages sur le cheval. Je retiendrai simplement qu'il est lié à quête de la **Connaissance** ou de l'Immortalité.

Est-ce que le chemin de guérison, pour AAA, est de revenir à cette **connaissance innée** qu'il a en lui, dans l'état d'innocence de la petite enfance, dans cette espèce **d'état de pureté** ? Est-ce que c'est comme cela que la vue est dégagée, que l'on peut avancer serein, émerveillé, avec une grande clarté d'esprit ?

Si je reviens à la pandémie actuelle, ne disparaissait-il pas, lors du 1^{er} confinement, il y a un an déjà, un grand désir chez beaucoup, de changer le mode de vie, de revenir à l'essentiel ? J'ai l'impression au bout d'un an que tout est oublié. Et que l'envie est surtout de revenir au « bon vieux » monde d'avant, où on pouvait voyager, s'amuser, gagner de l'argent...

Est-ce que AAA a sa place dans le traitement de la Covid, comme il l'a dans celui du paludisme ?

Pour moi, c'est certain.

Mais l'aurait-il aussi pour donner une impulsion (électrique ?) qui permettrait de changer nos modes de vie actuels et de remettre, l'homme à sa place dans la création ? (cf éditorial Eric Vanden Eynde RBH mars 2021), qu'il retrouve l'état de pureté qu'il avait en naissant.

Faut-il en mettre dans les eaux potables pour accélérer un peu les choses, car je crains qu'on attende encore longtemps pour voir ce remède prescrit dans nos pays.....la pandémie aura rendu l'âme avant mais à quel prix ???

NB : dans la mythologie, pour Artémis, la **pureté est une nécessité absolue à la survie.** (Dictionnaire mythologique)

Dans Wikipédia on trouve qu'elle a le pouvoir de **faire naître les épidémies, mais également de les guérir**, qu'elle est également la cause des morts subites et du mal qui emporte les femmes en couches, qu'elle est la protectrice des chemins et des ports, des très jeunes enfants et des jeunes animaux.

A vos réflexions
F SAINT-DIDIER